

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 170 €/t sept. 76/220/11 mini ;
172 €/t oct./déc.76/220/11 mini ;
137 €/t sept./déc. fourrager
R. Dunkerque : 172 €/t sept./déc. 76/220/11 mini ;
173 €/t oct./déc.76/220/11 mini ;
137 €/t sept./déc. fourrager
Base Creil : 138 €/t oct./déc. (1000 t) ;
142 €/t janv./juin fourrager
R. Bretagne : 152 €/t 3 d'oct. (10,5 prot.)
Fob Moselle : 162 €/t sept./déc. 76/220/11 mini ;
164 €/t janv./juin 76/220/11 mini ;
138 €/t oct./déc. fourrager ;
140 €/t à partir de janvier fourrager

Blé dur

R. La Pallice : 330^A €/t sept./déc.
R. Port la Nouvelle :
300^N €/t oct./déc. (30-40 mitadin)
Départ Beauce : 265 €/t sept. (30 mitadin)

Orge de mouture

R. Rouen : 147 €/t sept./oct. ; 149 €/t oct./déc. ;
155 €/t janvier
R. Dunk. : 147 €/t sept./oct. ; 149 €/t oct./déc. ;
156 €/t janvier
Creil : 141 €/t sept./oct.
Fob Moselle : 140 €/t toutes périodes
R. Bretagne : 147 €/t oct./déc.
R. Nantes : 147 €/t sept./oct.
R. la Pallice : 154 €/t janvier

Maïs

R. La Pallice/ Bordeaux : 140^N €/t oct./déc.
Base Creil : 141 €/t oct./déc. (1000 t) ;
141 €/t janv./juin (1000 t) ;
138 €/t oct./déc. (500 t) ; 138 €/t janv./juin (500 t) ;
Fob Rhin : 144-145 €/t oct./nov. ; 149 €/t janv./juin
R. Bretagne : 140 €/t oct./déc.
C.D. Beauce : 152^V €/t septembre
C.D. Vendée : 140 €/t oct./déc.

Blé : regain de compétitivité**Blé**

Après les émotions de la moisson, il est bon de retrouver un peu de raison. Toute la récolte française, fort heureusement, n'a pas été endommagée par la pluie. La commercialisation sera plus difficile et les organismes stockeurs s'échinent pour optimiser leurs capacités de stockage afin d'allouer et de tirer le meilleur de la diversité de la récolte.

Une partie de la récolte française répond aux exigences de nos clients internationaux. On charge du blé à destination de l'Algérie à Rouen, pour le Maroc à Nantes, pour divers pays d'Afrique à La Pallice. Les demandes de licences sont honorables (cf. page 3). L'Egypte vient d'acheter un bateau de blé français parmi les 5 offerts. Certes, la concurrence est rude et pour remporter l'affaire, les chargeurs ont dû être agressifs sur les prix. L'Algérie est aux achats et il sera intéressant de voir auprès de quel fournisseur elle parviendra à trouver une quantité importante de qualité homogène. Il faudra compter cette année sur la présence de nos confrères européens, avec en tête l'Allemagne qui a elle aussi quelques soucis de qualité et donc plus de blé à offrir sur notre segment habituel de marché. Bien sûr, la Russie et l'Ukraine restent présents. Malgré le conflit qui oppose les deux pays, ils ont tous deux montré leur capacité à honorer leurs exécutions depuis le printemps dernier. Moisson compliquée, qualité hétérogène, marché complexe. Cette année ne sera pas comme les autres et les opérateurs s'attèlent à trouver des solutions pour commercialiser au mieux le millésime 2014. Les repères se perdent et il est bien difficile de donner un prix pour une marchandise standard ! Les prix cotés à Rouen illustrent bien la particularité de la campagne de commercialisation. Le critère TCH (Temps de Chute de Hagberg) est le facteur limitant de l'année, mais la protéine reste aussi un élément déterminant pour orienter la marchandise vers tel ou tel débouché. Par exemple, ces derniers jours à Rouen, pour un même TCH à 170, entre 10.5 ou 11% de protéine garantie, l'écart de prix est de 2 €/t. Un blé avec un TCH à 150 et avec un taux de protéine correcte est mieux valorisé qu'un blé fourrager. Quant au blé fourrager, selon les destinations, les limites en grains germés varient entre 6% et 10%, et les exigences en protéines entre 8 et 10,5%, le PS lui étant à 72/73.

Ceci étant, le marché intérieur fourrager est peu actif ces temps-ci. L'embargo imposé à la Russie, sur certains produits alimentaires, a évidemment des conséquences sur les marchés des produits finis. Même si les éleveurs allemands et polonais sont plus impactés sur leurs exportations de viande vers la Russie, leur surplus vient déjà perturber le marché français. De ce fait, les fabricants d'aliments anticipent des difficultés supplémentaires chez leurs clients et revoient à la baisse leurs prévisions de consommation. Dans un contexte d'offres de grains fourragers abondants, ils sont pour le moment aux abonnés absents.

Orge : dans la course à l'exportation

La baisse de l'euro permet de redonner de la compétitivité à l'orge fourragère sur le marché international. Après un flux intéressant à destination de la Chine au cours des premiers mois de la campagne, d'autres opportunités pourraient venir alléger le bilan français. Au 21/08 dernier, 295 kt avaient déjà quitté les ports français à destination de la Chine, alors que l'an dernier les ventes vers ce pays avaient totalisé 100 kt sur toute la campagne. Par contre, n'oublions pas que nous avons démarré en fanfare la campagne 2013/14, aussi bien au départ de la France que de l'Allemagne d'ailleurs, permettant à l'Europe d'enregistrer sa meilleure campagne d'exportation (avec 5,8 Mt selon le CIC). Ainsi, même si les demandes de licences d'exportations sont inférieures à l'an dernier, elles restent donc satisfaisantes et signe d'une activité soutenue à destination des pays-tiers.

Maïs : prix au plus bas

Les cours continuent de glisser sur le marché de Chicago. Les opérateurs anticipent une augmentation des estimations de production aux Etats-Unis US dans le prochain rapport de l'USDA attendu la semaine prochaine. Le marché à terme d'Euronext suit à la baisse et s'inscrit chaque jour sur des niveaux de plus en plus bas. Les prix actuels n'incitent pas les producteurs à vendre malgré un contexte lourd et très peu de perspectives d'amélioration.

ANNE-LAURE PAUMIER - 05/09/2014

